favorable. Le troisième postulat néo-classique veut qu'une accélération de l'investissement augmente le capital disponible et en produise l'approfondissement, assurant ainsi plus de dynamisme à l'économie.

## 2.2 Les résultats de la recherche

## Les revenus convergent-ils avec le temps?

La convergence des PIB par habitant, que prédisaient les tenants de la théorie conventionnelle de la croissance, ne s'est pas réalisée à une échelle vraiment mondiale. La figure 1 fait état d'une évolution fort différente dans 71 pays. Certains d'entre eux, comme la Thaïlande et la Corée du Sud, se sont phénoménalement développés. En revanche, le Ghana, le Zaïre, la Zambie et d'autres pays sub-sahariens ont vu le revenu individuel de leurs habitants reculer durant les mêmes 35 années. Si la convergence prévue s'était concrétisée, on aurait sans doute cerné une tendance à la baisse là où les revenus initiaux étaient plus élevés, puisque la croissance y aurait été ralentie. Or, nous n'avons retrouvé aucune telle tendance dans tout l'échantillon.

Dans une étude portant sur le même sujet, Baumol s'est aussi intéressé à la question de la convergence. Il a établi qu'elle s'était effectivement manifestée entre 1950 et 1980, mais sans se généraliser. Elle aurait été l'apanage de trois groupes, à savoir ceux des pays industrialisés, des économies dirigées et des pays en développement à revenu moyen. Brander va plus loin, ayant constaté que les pays asiatiques en regagnaient sur ceux de l'OCDE, tandis que l'Afrique en général perdait du terrain et que l'Amérique latine conservait sa position par rapport aux autres. Il n'a toutefois noté aucune convergence parmi les pays plus pauvres. Selon lui, les

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Baumol soutient que ses données démontrent une convergence réelle. De Long, à l'opposé, n'en a trouvé que peu de preuves dans la régression simple qu'il a effectuée en comparant les chiffres finals et initiaux du PIB par habitant. Il critique la méthode employée par Baumol, dont l'échantillon a été monté a posteriori parmi des pays affichant une bonne croissance. En bref, l'échantillon de Baumol ne serait pas représentatif, du fait qu'il était composé de «gagnants». Voir Baumol, William J., «Productivity Growth, Convergence, and Welfare: What the Long-Run Data Show», American Economic Review, vol. 76, n° 5 (décembre 1986), pp. 1072-1085, et De Long, J. Bradford, «Productivity Growth, Convergence, and Welfare: Comment», American Economic Review, vol. 78, n° 5 (décembre 1988), pp. 1138-1154. Les observations exprimées par De Long font l'objet d'un autre article, qui soutient également l'hypothèse de la convergence des revenus. Voir à ce sujet Baumol, William J. et Edward N. Wolff, «Productivity Growth, Convergence, and Welfare: Reply», American Economic Review, vol. 78, n° 5 (décembre 1988), pp. 1155-1159.